

TRAIN 2/8

Le Canari

UNE MÉCANIQUE ET DES HISTOIRES

Plus qu'un moyen de transport, le train jaune est le symbole des Pyrénées catalanes. Une histoire de passionnés qui, à plusieurs reprises, a failli s'arrêter.

ÉGLANTINE NYSSÉN

Jaune. Une couleur atypique qui va bien à ce train qui traverse la région la plus ensoleillée de France. Une couleur qui symbolise l'amitié et les rencontres. Une couleur qui lui donne un côté un peu rétro. Tout ce qu'il n'est pourtant pas.

Inaugurée en 1910, la ligne du train jaune est un véritable bijou de technologie. Adaptée à son environnement, cette ligne est la seule à monter à plus de 6 %. C'est également une des rares à fonctionner avec un système métrique. Pour permettre au train de prendre des courbes plus serrées. Totalement autosuffisant d'un point de vue énergétique, le train fonctionne à la force hydraulique avec un troisième rail à la place des caténaires.

Encore actuellement, ces prouesses techniques impressionnent. Alors imaginez à l'époque. Pourtant, 40 ans après la fin de sa construction, celui qu'on surnomme le Canari est menacé. « *Trop cher.* » « *Devenu inutile suite aux investissements routiers.* » Depuis lors, des passionnés n'ont jamais cessé de se battre pour le conserver.



Joël, le sang jaune

C'est notamment le cas de Joël Molinier, conducteur de père en fils. Dessinateur industriel de formation, il a finalement suivi les traces de son père en devenant conducteur à la SNCF et en étant assigné à la ligne jaune. Amoureux de la nature et de sa région, il le vit comme un retour au pays. Au soleil. À l'air pur, loin de la ville. À plus de liberté. À plus de convivialité aussi. « *On travaille comme à la SNCF il y a 50 ans. On n'est pas stressé. Pas pressé. On n'a pas de hiérarchie directe. On se connaît tous. Cela fait des années qu'on travaille ensemble. C'est une optique qui me convient.* »

Cette ligne, il l'a dans le sang. Cela se voit quand il raconte l'histoire de son train. Il connaît chaque



paysage par cœur. Chaque endroit lui évoque des souvenirs. Comme le cerisier qu'il a planté à côté de la gare d'Osséja lorsqu'il y habitait, petit. Il aime les voir changer au fil des saisons. Retrouver le gibier en été. Admirer les grandes étendues de neige en hiver et voir se colorer les arbres en automne.

« *On roule lentement, cela permet de profiter. Je n'ai jamais été lassé des paysages que je traverse. Au contraire, quand on a l'habitude de les regarder, on voit les choses différemment. On remarque le moindre petit changement.* » Après 16 ans de conduite du train jaune et malgré

tout ce qu'il aime sur cette ligne, ce n'est pas un avenir qu'il aimerait pour son fils. Lui-même quittera la région pour conduire sur des lignes régulières à Béziers dans quelques semaines. « *Je suis fatigué du combat pour maintenir la ligne. Je sais que le train ne va pas s'arrêter de rouler, mais que les conditions ne seront plus les mêmes pour les conducteurs. Financièrement et humainement.* »

Georges, journaliste devenu militant

Journaliste dans la région, Georges Bartoli y croit encore. Après avoir couvert les conflits liés à la fermeture de la ligne, il s'est pris de passion pour ce combat qui est aujourd'hui le sien. Vice-président de l'association Sauvez le train jaune, il croit dur comme fer à sa survie. Mais pas sans certaines adaptations.

Pour lui, la clé pour réussir à converser le train ce sont les habitants du coin. « *Il faut rénover la ligne pour que le train jaune existe pour*



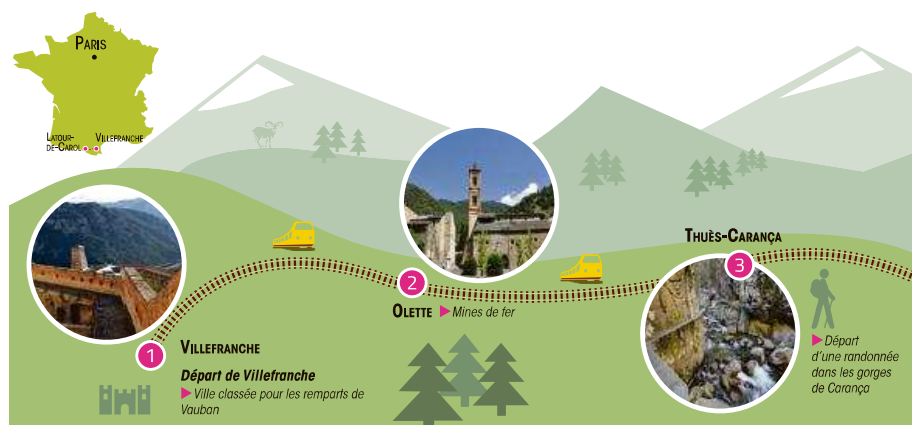
les touristes, mais aussi pour les habitants. Aujourd'hui, il ne répond plus à la demande des locaux. Il est trop cher, trop lent. Au départ, c'était le moyen le plus efficace pour traverser la région. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas et il faut se battre pour retrouver une position concurrentielle par rapport aux autres moyens de transport, moins écologiques. »

Dans leur combat, Georges et ses amis ont déjà gagné une bataille : 150 millions d'investissement pour rénover les châssis et les moteurs de train qui datent encore du début du XX^e siècle.

AU RYTHME du train jaune

ÉGLANTINE NYSSEN

Tout au long de l'été, chaque semaine dans Deuzio, voyagez à bord des plus belles lignes de chemin de fer à travers l'Europe. Deuxième étape cette semaine avec le train jaune de Cerdagne, qui représente bien plus qu'un simple moyen de transport. Il offre une autre manière de découvrir la région atypique des Pyrénées catalanes. De la montagne au plateau de la Cerdagne, le parcours de 63 km dessert 22 gares pour vous emmener jusqu'à la frontière espagnole. Au départ de Villefranche-de-Conflent, il traverse les hauts plateaux catalans pour rejoindre Latour-de-Carol, située à 1 232 m d'altitude. En offrant des paysages magnifiques au regard des touristes.



1 Villefranche-de-Conflent et Vauban

Point de départ de la ligne du train jaune, Villefranche-de-Conflent fait partie des 12 villes fortifiées par Vauban en France classées Patrimoine mondial de l'Unesco. Souvenez-vous, Vauban est l'incroyable architecte de Louis XIV. Au XVIII^e siècle, il a renforcé les remparts existants de cette cité située au pied du Canigou pour consolider la frontière de la France avec l'Espagne. La petite ville n'est en effet devenue française qu'en 1659, après le Traité des Pyrénées. Passage obligatoire par les remparts de la ville, par la grotte fortifiée, la Cova Bastera et par le Fort Libérica.



Représentation

2 Olette et ses anciennes mines de fer

Jadis très important, le village d'Olette est connu pour avoir exploité le fer des mines de la région. Un fer très réputé car inoxydable naturellement. Aujourd'hui inexploitées, les mines de fer ont été très importantes dans la construction de la ligne. Celle-ci fut en effet créée, entre autres, pour le transport. Des balades permettent de découvrir les vestiges de ces mines au fer particulier. Attention, Olette, comme 13 autres gares, n'est pas un arrêt automatique. N'oubliez pas de prévenir le contrôleur si vous souhaitez y descendre.



Édité - Églantine Nyssen



3 Thuès-Carança, vers les gorges

Thuès-Carança, vers les gorges

La balade qui vous mènera jusqu'aux gorges de Carança vous en mettra plein les yeux. Aménagée et sécurisée avec une ligne de vie, elle est adaptée aux familles avec de grands enfants mais déconseillée aux personnes ayant le vertige. Entre ponts de singe, échelles, falaises et passerelles suspendues, la vue est imprenable tout le long du parcours. Plusieurs itinéraires sont possibles au départ de la gare de Thuès-Carança avec des difficultés variables. Vous pouvez pimenter votre parcours en passant par le Roc de la Madrieu et son sentier escarpé.



Représentation

4 Saint-Thomas et ses bains naturels

Saint-Thomas et ses bains naturels

Des bains d'eau chaude naturels en plein air au milieu de la montagne, c'est ce que vous proposent les bains de Saint-Thomas. À 1 150 m d'altitude, jaillit une source d'eau thermale à 58 °C aux vertus antalgiques, décontractantes et cicatrisantes. Non loin de là, les bains de Llo sont également reconnus. Pour arriver à ces deux lieux thermaux depuis le train jaune, comptez une heure pour Saint-Thomas depuis Planes et 40 minutes depuis Saillagouse pour Llo. Si vous sortez à Thuès-les-Bains, une promenade vous emmènera vers des bains d'eau chaude non aménagés.



Bains de Saint-Thomas

5 Mont-Louis, ville classée

Mont-Louis, ville classée

Site classé Monument historique depuis 1905, la cité de Mont-Louis est un fleuron de l'architecture militaire du XVII^e siècle. Sa citadelle, construite par Vauban vaut le détour. Elle est l'élément central de la place forte. Dès sa création en 1679, elle a une vocation militaire. Aujourd'hui, elle peut être visitée avec un guide uniquement. Sa vocation militaire n'a pas disparu puisqu'elle abrite le Centre national d'entraînement commando. Dans la zone la plus protégée de la citadelle, passez voir le Puits des Forçats qui alimentait la citadelle en eau.



Édité - Églantine Nyssen

6 Font-Romeu et son four solaire

Font-Romeu et son four solaire

Avec son champ de 63 miroirs, le four solaire de Font-Romeu est un véritable temple du soleil. Situé à une quinzaine de minutes à pied de l'arrêt du train jaune sur un territoire réputé pour la qualité et la durée de son ensoleillement, il est avant tout un centre d'expérimentation du CNRS depuis 1970. Il peut atteindre, par la concentration des rayons du soleil, des températures de 3 400 °C. À l'intérieur, une exposition didactique vous permettra de comprendre les enjeux énergétiques du futur et le rôle de cet immense miroir.



Édité - Églantine Nyssen



ENTRE MER ET MONTAGNE Perpignan

Plus grosse ville de la région, Perpignan se situe à une petite heure de route de Villefranche-de-Conflent, point de départ de la ligne du train jaune. Un détour à faire.

ÉGLANTINE NYSSEN

Dès l'arrivée à l'aéroport de Perpignan, on comprend que cette région n'est pas comme les autres. Il fait chaud. Nous ne sommes pas loin de la frontière espagnole et à 10 minutes seulement de la côte, mais les montagnes trônent déjà à l'horizon. Le Canigou et 2 784,66 m d'altitude sont visibles à de nombreux endroits dans la ville.

Empreinte catalane

Perpignan n'est devenue française qu'après le Traité des Pyrénées en 1659. Avant son rattachement à la France, la cité fut pendant longtemps indépendante tout en revendiquant son identité catalane. Cette identité perdure aujourd'hui. Elle est visible sur les plaques des rues écrites en français et en catalan, mais aussi et surtout dans l'architecture des bâtiments de la ville intérieure, mélange de galèts et de briques.

Cité fortifiée jusqu'en 1905, elle présente une nette différence entre l'an-

cienne ville à l'intérieur des anciens remparts et les nouveaux quartiers à l'extérieur. La frontière est encore visible au Castillet, qui fut longtemps la seule porte d'entrée de la ville.

Si vous décidez de visiter Perpignan



ÉGLANTINE NYSSEN

par vous-même, nous vous conseillons trois lieux à ne manquer sous aucun prétexte. Premièrement, l'hôtel de ville. Très intéressant de par son architecture, mais aussi par l'histoire qu'il raconte sur la cité et sur sa période de grande liberté. À la fin du XII^e siècle et jusqu'à ce qu'elle devienne française

sous Louis XIV, Perpignan est une cité-état. Un peu comme Venise à la même époque. Ce sont les actifs de la ville qui font vivre la cité. On les retrouve notamment symbolisés par trois bras sur la façade de l'hôtel de ville. Passez voir la salle des mariages et son plafond à caissons du XVII^e siècle.

Art déco

Deuxième visite incontournable, l'hôtel Pams. Connue pour son industrie du textile florissante, la ville regorge d'hôtels particuliers comme l'hôtel Julia, la Casa Xanxo ou l'hôtel Pams. Ce dernier peut être visité. Son intérieur Art déco rempli de peintures de Paul Gervais fait de cet ancien atelier des cigarettes JOB un lieu incontournable de la ville. De quoi vous en mettre plein la vue.

Enfin, passez boire un verre ou manger à la terrasse du restaurant Saint-Jean situé entre la cathédrale et l'église fortifiée Saint-Jean-le-Vieux. Ce lieu insoupçonné vous émerveillera à coup sûr.



REPORTERS PHOTOGRAPHY



REPORTERS



REPORTERS

1

Collioure sur la côte rocheuse En plus de sa nature exceptionnelle, le petit village de Collioure, situé sur la côte rocheuse, fut le lieu de rendez-vous de nombreux peintres au fil des ans. Matisse, Sgnac, Chagall, Picasso ou encore Foujita ont profité de l'air marin et du calme du coin pour peindre. Passez dans le bar des templiers où vous pourrez voir de nombreux tableaux originaux. Le lieu a accueilli de nombreux artistes de génération en génération.

2

Bain de Dorès En plus des bains de Saint-Thomaset de Llo, précédemment cités, les bains de Dorès sont l'occasion de se ressourcer après de longues balades en montagne. La vue sur les Pyrénées depuis ce site installé au bas du village de Dorès, à 140 m d'altitude, est impressionnante. Son eau sulfureuse naturelle à 37 °C est reconnue pour ses vertus thérapeutiques. Les bains sont ouverts toute l'année sauf entre mi-novembre et début décembre. L'entrée est de 5 €.

EN PRATIQUE

Pour se rendre à Perpignan, l'avion reste le moyen le plus simple. Un peu moins de 2 h depuis Charleroi.

En voiture, comptez entre 10 et 11 h (sans les pauses). Le coût estimé est de 160 €, péages et carburant compris. Sur place, une voiture est bien utile. Elle permet de visiter la région plus en profondeur.

Sur place

La région est accessible en train, depuis Toulouse jusqu'à Latour-de-Carol, dernier arrêt du train jaune. Vous pouvez, par la suite rejoindre

Perpignan en profitant des magnifiques paysages de la ligne jaune. Dans l'autre sens, toujours au départ de Latour-de-Carol, des trains espagnols vous mènent à Barcelone très facilement. Enfin, il y a le bus à 1 €. La ligne 260 par exemple vous mène de Perpignan à Mont-Louis en s'arrêtant aux principales haltes du train jaune. Si vous êtes amateur de paysages côtiers, la ligne 400 relie Perpignan à Cerbère en passant notamment par Collioure. busteuropa.cd66.fr



ÉGLANTINE NYSSEN

3

Station de ski de Font-Romeu Accessible directement depuis le train jaune, la station de ski de Font-Romeu est une station familiale avec 43 km de pistes de descente. Des prises en charge spécifiques sont prévues pour les enfants. Elle est réputée comme étant la plus isolée de France. Perchée à 1 800 m, elle est le lieu idéal pour les amateurs de grands espaces. La station est aussi reconnue pour ses balades et ses 111 km de pistes de ski nordique.

4

Vernet-les-Bains Situé au pied du Canigou, ce petit village est reconnu pour ses thermes, son village arboretum, son église anglicane (l'endroit étant fortement fréquenté par les Anglais) et ses randonnées pédestres ou VTT dans les montagnes. Si vous séjournez un jour dans la région, n'hésitez pas à pousser la porte de la Villa Delphina. Les tenanciers de ces chambres d'hôtes sont charmants et vous conseillent sur les balades à faire en fonction de vos envies.



REPORTERS



ÉGLANTINE NYSSEN